

DATA FORUM

NOUVELLES RECHERCHES SUR LA FLORE ENDÉMIQUE ET NATURALISÉE DU LIBAN

Georges Tohmé et Henriette Tohmé
CNRS, B.P. 11-8281, Beyrouth, Liban
gtohme@cnrs.edu.lb

(Received 31 May 2011 - Accepted 13 July 2011)

RÉSUMÉ

*Dans cette note, les auteurs décrivent brièvement seize plantes sauvages observées actuellement au Liban. Parmi elles: une nouvelle variété de *Vicia narbonensis*; deux espèces endémiques *Salvia peyronii* et *Cyclamen libanoticum* sont révisées, ainsi que la variété *hununensis* de l'espèce *Astragalus macrocarpus* (combinaison nouvelle); une espèce naturalisée car considérée comme échappée de culture. Sept plantes de l'Anti-Liban syrien sont signalées pour la première fois du Liban, ainsi que quatre autres observées récemment.*

Mots-clés: espèces nouvelles, flore, habitat, *Vicia*, Liban

ABSTRACT

*In this note, the authors give a brief description of sixteen wild plants observed actually in Lebanon. From which: a new variety of *Vicia narbonensis*; two endemic species *Salvia peyronii*, *Cyclamen libanoticum* and *Astragalus hununensis* - which is recognised here as a variety of *Astragalus macrocarpus* - are revised; a species considered escaped from cultivation is naturalized. Seven plants from the Syrian Anti-Lebanon and four other plants are found for the first time in Lebanon.*

Keywords: new species, flora, habitat, *Vicia*, Lebanon

INTRODUCTION

Les auteurs ont donné plusieurs listes d'espèces de plantes sauvages non citées avant 2001 du Liban (Tohmé & Tohmé 2001 ; 2004 ; 2006 ; 2007a ; 2007b ; 2008 ; 2009 ; 2010). Dans cette note, d'autres nouvelles plantes sont présentées. Elles n'ont pas été récoltées ou décrites auparavant du Liban par Mouterde (1966, 1970 et 1983). Des échappées de culture, observées depuis plus de dix ans, peuvent être considérées aujourd'hui comme naturalisées. Des exemplaires sont déposés dans l'Herbier Tohmé du CNRS Liban.

NOUVELLES ESPÈCES DU LIBAN

Vicia narbonensis L. var. *libani* Tohmé var. nov. (FABACEAE)

“A var narbonensisi vexillo albido, carena purpurea apice solum, legumine tuberculis pilis praedito sicut videtur in var. pilosa Post, praeciue differ.”

TYPUS. – Liban. Réserve de la Biosphère de Jabal Moussa fl avril-juin fr mai-juin 25.V.2011, Georges & Henriette Tohmé; holo: Herbar Tohmé du CNRS Beyrouth, (LIBAN).

Deux pieds fleuris de cette plante ont été observés, pour la première fois, dans les boisements de chêne de la Réserve de la Biosphère de Jabal Moussa (district du Kesrouan, Liban) au sud de Nahr Ibrahim, le 2 avril 2010. En date du 25 mai 2011, plusieurs pieds en fleurs et en fruits ornaient le sous-bois, un peu partout à côté des falaises de karst. L'aspect général de la plante ressemble par ses feuilles à l'espèce type, avec 2-4 paires de folioles dépassant souvent les 4 cm. Les fleurs sont solitaires et ressemblent plutôt aux fleurs de *Vicia faba* L., par leur taille de 2,5 à 3 cm et surtout par leur coloration à étendard blanchâtre et leur carène pourpre au sommet. La corolle de *V. narbonensis* est d'un violacé-pourpre (Mouterde 1970). C'est surtout la gousse densément recouverte de poils tuberculés à leur base, qui caractérise cette vesce et la distingue de l'espèce *narbonensis* dont la gousse est glabre. Les poils tuberculés la rapprochent de la variété *pilosa* (Post, 2007) reconnue en Jordanie, mais dont toutes les feuilles ne portent que deux paires de folioles. La floraison va d'avril à juin.

***Salvia peyronii* Boiss., nouvelle description (LAMIACEAE)**

Mouterde (1983) rapporte ce qui suit : « cette espèce a été récoltée une seule fois, par Peyron, au Liban, vers 1100 m, dans les rochers calcaires près de Feitroun, le 6 juin 1883 ... mais depuis, jamais revue nulle part. Un seul exemplaire entier est conservé à l'Herbier Delessert de Genève ... » Il ne manque pas de déplorer sa disparition l'année de sa découverte car « elle fut mise à mal par des vandales de tout genre... » Il rapporte la description qu'en donne Post d'après un spécimen qui a probablement existé dans son herbier... « plante vivace, ayant une tige dressée ou plus, se ramifiant plus haut ; branches opposées, glabres ; inflorescence hispide- glandulaire ; feuilles basales longuement pétiolées avec 2 paires de folioles généralement plus petites et une foliole terminale plus grande de 5 cm de long ; verticilles distants, de 3-5 fleurs formant une longue grappe ; pédoncules courts ; calice bilabié jusqu'au tiers de sa longueur avec des dents triangulaires à la base, subulées-aristées et épineuses ; corolle jaune-doré 3 fois plus longue que le calice. Juin. Près des rochers. »

Les auteurs ont retrouvé cette plante à deux reprises, dans la Réserve de la Biosphère de Jabal Moussa, vers 1400 et 1450 m d'altitude, aux pieds des karsts, parmi des touffes d'herbes, le 10 juin 2011. Ils ont observé un matériel frais assez suffisant qui leur a permis de donner les mensurations manquantes et les détails suivants :

Plante atteignant 82 cm de haut avec 6 verticilles distants de 5 cm; elle a une ou deux tiges ramifiées au sol en deux branches opposées ou à 2-3 cm plus haut; cette tige est glabre à sa base jusqu'à 2 cm en dessous du premier verticille, puis elle devient poilue ainsi que le reste de la plante. Le calice paraît glanduleux et ses lobes ont 1 -1,5 cm ; les feuilles couvertes de poils fins et souples, ont trois ou cinq folioles ; la centrale au sommet atteint 7,5 cm ; les latérales moyennes atteignent 4 cm ; les latérales les plus basses sont plus petites ; pétiole 4-5 cm ; corolle jaune-dorée, de 3-3,5 cm. Elle est parsemée le long des nervures de ponctuations brun rouge qui la rendent très attrayante. La floraison va de mai à juin. Endémique de Jabal Moussa.

***Cyclamen libanoticum* Hildebr. (PRIMULACEAE)**

En plus des caractères qui décrivent cette plante (Mouterde, 1983), il s'avère intéressant de signaler ou de rappeler certains détails concernant cette espèce endémique du Liban. Le tubercule noir est enfoui dans le sol, généralement sous les feuilles mortes des boisements environnants, et à l'abri du soleil; les bords des feuilles, à base plus ou moins cordée, ne sont pas denticulés comme ceux de l'espèce voisine *C. persicum* Mill. La foliation est observée généralement en novembre après les premières pluies de l'automne. Selon les années, et en fonction du rythme des pluies, la floraison commence vers la fin de février et s'étend parfois jusqu'au début d'avril. La fleur de 2-3 cm, a une corolle rose clair, avec une tache foncée en forme d'ancre renversée à la base de chaque pétale réfléchi. Observée depuis 1993 par les auteurs, au bord de Nahr ed-Dahab (affluent de Nahr Ibrahim), ce cyclamen fut trouvé dans plusieurs autres localités faisant partie de la Réserve de la Biosphère de Jabal Moussa et plus particulièrement à Qihmiz, au-dessus de Chahtoul, tout le long de la route qui mène vers Aabri et à Chouanne.

***Astragalus macrocarpus* DC var. *huninensis* (Freyn & Bornm.) Tohmé (FABACEAE)**

En 2007, les auteurs se sont demandés si cette plante s'est éteinte au Liban. Par la suite, l'observation, au cours des quatre dernières années d'un matériel assez riche, leur permet de constater la forte ressemblance entre les caractères d'*A. huninensis* Freyn & Bornm. et d'*Astragalus macrocarpus* DC (1802), a/ au point de vue nombre de folioles qui va de 10 à 20 paires et même plus, b/ l'épaisseur de la tige qui va de 15 à 20 mm, c/ le nombre très variable des fleurs en grappes, d/ le ton de la coloration jaune des fleurs qui sont parfois dorées, e/ la pilosité de l'ovaire, f/ la forte taille des siliques dures qui se ressemblent dans les deux plantes. Un seul caractère distingue les spécimens observés à Yaroun près de Bint-Jbeil des autres spécimens d'Ibl es-Saqi, de Beit Yahoun et d'Aaitaroun : l'étendard de la corolle présente des nervulations vertes sur un fond doré. C'est ce caractère, sans doute, qui a poussé Freyn et Bornmüller en 1898 à en faire une espèce à part. En tenant compte des remarques d'Eig (1955), les auteurs proposent donc la synonymie suivante : *Astragalus macrocarpus* DC var. *huninensis* (Freyn & Bornm.) Tohmé comb. nov. Basionyme : *Astragalus huninensis* Freyn & Bornm., in Bulletin de l'Herbier Boissier VI : 980 (1898).

***Lantana camara* L. (LAMIACEAE ex VERBENACEAE)**

Cette plante d'origine tropicale est une échappée de culture, observée depuis longtemps au Liban loin des habitations où elle est cultivée pour l'ornementation. C'est un arbuste de 1,5 m de haut, à tige parfois sans épines. Les feuilles rugueuses sont larges. Les fleurs de 9 mm, d'un rose vif et orangé, sont portées par un capitule aplati ayant 2,5 cm de diamètre. Les fruits sont globuleux et noirs. La floraison s'observe presque toute l'année sauf là où les gelées sont fréquentes en altitude. On la trouve un peu partout depuis Aamchit, Nahr Ibrahim, Nahr ed-Dahab, Maameltein, à Raouché-Beyrouth, Nahr Damour...

***Solidago virgaurea* L. (ASTERACEAE)**

La solidage commune est une plante médicinale réputée depuis longtemps pour son action contre le diabète. Elle se trouve dans presque toute l'Europe, l'Inde, l'Iran, le Japon et l'Amérique du Nord (Bonnier & Douin 1990). Elle est signalée du nord de Lattaquié (Syrie) par Mouterde (1983). Elle a été trouvée au-dessus de la forêt de Qammouaa par l'ingénieur

chimiste Mounir Bou-Hamdane, le 14 juin 2010. Les auteurs l'ont cueillie le 3 novembre 2010, sur les rochers surplombant le point de rencontre des deux routes : Karm el-Mohr et sommet de Qammouaa. Ils en donnent la description suivante : tige cylindrique \pm 35 cm avec une panicule courte, feuillée ou nue; feuilles ovées, les inférieures à dents espacées; bractées inégales; 8-9 ligules jaunes; akène cylindrique sans rostre ; la floraison va de juillet à octobre. Elle attire les insectes.

***Filago desertorum* Pomel (ASTERACEAE)**

C'est une herbe annuelle proche de *Filago pyramidata* L., mais prostrée avec une tige ayant 3 à 6 cm de haut portant des rameaux depuis la base. Elle attire l'attention par ses nombreux glomérules bien serrés et ses feuilles gris-pâle, couvertes de poils soyeux. Le capitule est de 8 mm (celui de *pyramidata* est de 10-15 mm), les bractées intérieures sont ciliées. Elle est citée de Jabal Qasyoun et du désert syrien par Mouterde (1983). C'est la première fois qu'elle est signalée du Liban. Les auteurs l'ont trouvée entre les deux localités d'el-Khodre et de Khreibi au pied de l'Anti-Liban en avril 2010 et en mai 2011 dans un terrain vague. La floraison va de mars à mai.

***Iris persica* L. var. *tauri* (Siehe) Bornm. (IRIDACEAE)**

Le type de l'espèce est connu de la Békaa : Est de Nahlé, au-dessus de Baalbek et Yammouné (Tohmé & Tohmé, 2007a; 2007b). Les auteurs ont trouvé cette plante en abondance le 12 février 2011 à l'est de Qaa dans un terrain caillouteux en pente. Elle était accompagnée par de rares pieds de la variété *tauri* à pétales rouge-pourpre et carène dorée. Cette variété n'a pas été citée auparavant du Liban. D'après Post (2007), elle se trouve dans l'Amanus.

***Scilla sibirica* Andrews (HYACINTHACEAE ex LILIACEAE)**

Cette plante fut observée par les auteurs en avril 2006 dans la vallée de Nahr el-Bared à 300 m d'altitude à peu près, mais elle était alors en fruits. Les auteurs l'ont étudiée au début de mars 2011 entre Nahr Sayniq et Berti au-dessus de Saïda au pied d'une falaise ombragée. Elle est citée par Mouterde (1966) de Slenfé (Syrie), de Chypre, de Turquie, des Balkans et du Caucase. Sa description est la suivante : bulbe ovale 1-1½ cm; 2-6 feuilles aiguës, 10-23 x 1 cm, engainant la base du scape qui atteint 27 cm; elle porte 1-3 fleurs d'un bleu vif, pédicelle penché, plus court que la fleur, anthères bleues, filaments 2/3 du périanthe. La floraison va de fin février à mars.

***Minuartia parvulorum* Mout. & Sam. ex Rech. f. (CARYOPHYLLACEAE)**

Cette plante a été trouvée vers 1400 m au-dessus de Aarsal, le 11 juin 2011 sur les pentes ouest de l'Anti-Liban. C'est la première fois qu'elle est mentionnée du Liban. La récolte originale revient à Mouterde (1966). Elle est de Maaloula (Syrie) et fut signalée par la suite dans d'autres localités de la partie syrienne de l'Anti-Liban par d'autres botanistes. Il l'a appelée *Minuartia* des enfants pour remercier les enfants de Maaloula d'avoir attiré son attention sur cette petite plante, à tiges florifères de 7-20 cm. Les pétales blancs sont un peu plus longs que le calice à sépales verts traversés par une nervure médiane saillante et blanche. La floraison va de mai à juin. Endémique du Liban et de la Syrie.



Vicia narbonensis libani



Scilla sibirica



Filago desertorum



Nepeta pabotii



Lantana camara



Solidago virgaurea



Iris persica tauri (vue de profil)



(vue de haut)



Astragalus huninensis



Hypericum origanifolium



Euphorbia promecocarpa



Minuartia parvulorum



Mesembryanthemum cristallinum



Ononis vaginalis



Salvia peyronii

***Euphorbia promecocarpa* Davis (EUPHORBIACEAE)**

Cette plante a été récoltée par les auteurs au même endroit que la précédente, le 11 juin 2011 et le 6 juillet 2011 à Laqlouq vers 1800 m. C'est aussi la première fois qu'elle est mentionnée du Liban. D'après Mouterde (1970), elle a été ramassée en Syrie par Davis à Nabk vers 1800 m et à Yabroud vers 1500 m sur des rochers verticaux. Les falaises qui dominent les vergers de Aarsal sont comme serties par les petites touffes pubescentes de cette plante de 3-7 cm, à feuilles sessiles, denses, orbiculaires et ovées de 3-6 mm de long. Glandes à cornes grêles, capsule pubescente, oblongue et rectangulaire de 2-2,5 mm, graine presque lisse. La floraison va de mai à août. Endémique du Liban et de la Syrie.

***Ononis vaginalis* Vahl (FABACEAE) = Syn. *Ononis vestita* Viv.**

D'après Mouterde (1970), cette plante se rencontre en Syrie et dans l'Anti-Liban syrien comme sur le littoral égyptien et ailleurs mais elle n'a pas été mentionnée du Liban. Elle a été trouvée par les auteurs le 11 juin 2011 à Aarsal sur les bords sablonneux des vergers qui surplombent cette localité du nord de la Békaa. C'est une plante vivace de 25-50 cm, viscido, couverte de poils. Elle est caractérisée par les stipules très serrées couvrant la tige. Les feuilles sont petites, trifoliolées ou absentes. Les lobes du calice sont une fois et demie plus longs que le tube ; les fleurs isolées sont jaunes et voyantes; la corolle dépasse le calice. La floraison semble s'étendre depuis juin jusqu'en juillet.

***Hypericum organifolium* Willd. (CLUSIACEAE ex HYPERICACEAE)**

C'est une plante vivace brièvement pubescente citée pour la première fois du Liban, mais mentionnée de Turquie, Arménie et Syrie par Mouterde (1970). Elle fut trouvée par les auteurs sur les pentes rocheuses à l'entrée de la vallée de Ras-Baalbek aux pieds de l'Anti-Liban, le 15 juin 2011. Ses tiges ramifiées et dressées vers le haut, ont 10-20 cm. Les feuilles sessiles sont ovées, marquées de points noirs et de ponctuations transparentes. Pédicelle presque deux fois plus court que le calice lequel est trois fois plus court que la corolle. Les sépales sont aigus et ponctués de noir avec des cils glanduleux, courts. Capsule oblongue conique. Floraison : mai-août.

***Hypericum nanum* Poirer var. *prostratum* Boiss. (CLUSIACEAE ex HYPERICACEAE)**

C'est une forme appauvrie à feuilles plus petites que l'espèce, citée de Maaloula par Mouterde (1970) mais non indiquée du Liban. Les auteurs l'ont observée pour la première fois, au cours du mois de juin 2011, sur les falaises surplombant les vergers de Aarsal vers 1950 m d'altitude. Les plantes forment des plaques ou des coussins de 10-15 cm, suspendus dans les fissures des rochers.

***Nepeta pabotii* Mouterde (LAMIACEAE)**

Cette plante fut cueillie par Pabot, expert botaniste auprès de la FAO, vers 1966 dans l'Anti-Liban syrien au-dessus de 2000 m. Il la confie à Mouterde qui l'a décrite à l'état desséché, d'où la couleur rosée de la corolle, et il suppose que sa couleur à l'état frais serait violacée ou bleue-violacée (voir Mouterde 1983). Il signale sa présence au Liban sans spécifier sa localisation. Les auteurs l'ont trouvée dans deux endroits au-dessus de Aarsal : vers 1450 m et vers 2050 m aux pieds de l'Anti-Liban et sur ses pentes occidentales le 11 et le

23 juin 2011. Sa corolle est rose foncé. Sa taille est de 20-45 cm (pour Mouterde 20-25 cm). Les pseudo-verticilles sont serrés au sommet et deviennent espacés de 5 cm vers le bas de la tige. Floraison : juin-juillet.

***Mesembryanthemum cristallinum* L. (AIZOACEAE)**

Post (2007) avait signalée la présence de cette plante sur le rivage sablonneux de Jaffa. Mouterde (1966) ne l'a pas mentionnée dans sa Flore du Liban et de la Syrie. Elle a été trouvée au bord de la mer, au sud de Saïda, par l'ingénieur chimiste Mounir Bou-Hamdane au printemps 2009. Les auteurs l'ont étudiée à leur tour le 16 juin 2011. Cette herbe annuelle ne manque pas d'attirer l'attention par l'éclat au soleil de vésicules transparentes comme des cristaux la couvrant densément. Ramifiée et aplatie au sol, elle recouvre une surface atteignant presque un demi mètre carré. Ses feuilles succulentes, obovées et alternes sont rougies par le soleil. Les fleurs blanches et presque sessiles s'épanouissent vers midi comme c'est le cas de *M. nodiflorum* L. de Tyr. Les pétales sont plus longs que le calice à 5 lobes. La floraison va de mai à septembre.

CONCLUSION

Le fait de trouver de nouvelles plantes au Liban montre que plusieurs habitats de ce pays restent mal connus. Des régions, comme les pentes occidentales de l'Anti-Liban au-dessus de Aarsal et le Jabal Moussa, montagne boisée au nord du district de Kesrouan, étaient inaccessibles, jusqu'il y a quelques années, ou mal connues jadis par les botanistes qui ont étudié la flore du Liban. La pluviosité et sa répartition très équilibrée au cours des différents mois de l'année (comme ce fut le cas de l'année 2011 où plusieurs plantes sporadiques sont apparues à des dates et dans des écosystèmes non indiqués auparavant) et d'une année à l'autre semblent être les facteurs écologiques les plus importants dans la propagation des espèces végétales de la région.

RÉFÉRENCES

- Bonnier, G. et Douin, R. 1990. *La grande flore en couleurs de Gaston Bonnier*. 3^e et 4^e volumes, Editions Belin, Paris.
- Candolle, A.P. de 1802. *Astragalus macrocarpus* DC. In *Astragalogia*: 179 (ed.-quarto) 143 (ed. folio) no. 73, t. 28.
- Eig, A. 1955. *Systematic studies in Astragali of the Near East (especially Palestine, Syria, Iraq)*. Israel Scientific Press.
- Mouterde, P. 1966, 1970, 1983. *Nouvelle flore du Liban et de la Syrie*. 3 tomes (textes) et 3 tomes (atlas), Dar-el-Machreq, Beyrouth.
- Post, G. 2007. *Flora of Syria, Palestine and Sinai*. 2 vol., Librairie du Liban Pub. & AUB, Beirut (new edition).
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2001. Recherches sur le statut actuel de la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 2(1) : 3-15.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2004. Nouvelles plantes non citées dans la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 5(1) : 109-114.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2006. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 7(1) : 141-147.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007a. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 8(1): 131-137.

- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007b. *Illustrated flora of Lebanon*. CNRS Publication.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2008. Nouvelles plantes du Liban et description de certaines espèces. *Lebanese Science Journal*, 9(2) : 121-129.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2009. Espèces nouvelles du Liban et description d'espèces endémiques. *Lebanese Science Journal*, 10(2) : 125-130.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2010. Espèces nouvelles de plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 11 (2) : 133-138.